

Tout et rien

Au commencement, tout était parfait !
Rien n'existait, que ce qui existait sans l'aide de rien...
Qu'était donc ce Tout, qui ne dépendait de rien pour exister ?
Personne n'en sait rien, et c'est tout à fait étrange !
Mais rien d'autre n'existait, que ce Tout qui tenait sans rien.

Et pourtant, à ce Tout il manquait tout de même quelque chose...
Car il savait bien qu'il n'était pas rien : ni un petit, ni un grand rien.
Et ce Tout ne dépendait strictement de rien du tout !
Il ne savait donc rien de l'expérience de n'être pas grand chose...
Ce Tout n'était tout compte fait pas vraiment tout !

Alors, tout s'est écroulé !
Tout est devenu rien, ou peu de chose...
Tout est devenu le contraire de tout.
Tout n'était plus sûr de rien, pas même d'être tout.
Tout était foutu !

Tout, réduit à rien, fit alors comme si de rien n'était.
Il se contenta de peu...
Puis, mine de rien, il chercha un peu plus que rien.
Histoire d'améliorer l'ordinaire !
Tout ne se satisfaisait déjà plus de rien...

Tout doucement, jour après jour, Tout se reconstruisait.
Ce n'était pas facile du tout, mais on n'a rien sans rien !
Pourtant, si Tout n'avait rien oublié...
Il se serait souvenu que lorsqu'on est tout un jour...
On est tout pour toujours !

Alors qu'il se prenait pour rien, ou pour pas grand chose...
Tout était en fait toujours tout, tout en étant rien.
Lorsqu'il courait après à peu près tout...
C'était après tout, sans le savoir, vers lui-même qu'il courait !
Tout n'était pas perdu ! Tout jouait !

En toute honnêteté, Tout avait toujours été égal à lui-même...
Tout était tout, et rien à la fois.
Et lorsqu'il jouait à n'être rien, il poursuivait tout !
En étant tout et rien à la fois, Tout était vraiment tout.
Tout était dans tout !